

***La planète des singes*** (1963) de **Pierre BOULLE** (1912-1994).

Chapitre 9 :

Je faillis pousser un cri de surprise. Oui, malgré ma terreur, malgré le tragique de ma propre position – j'étais pris entre le rabatteurs et les tireurs –, la stupéfaction étouffa tout autre sentiment quand je vis cette créature à l'affût, guettant le passage du gibier. Car cet être était un signe, un gorille de de belle taille. J'avais beau me répéter que je devenais fou, je ne pouvais nourrir le moindre doute sur son espèce. Mais la rencontre d'un gorille sur la planète Soror ne constituait pas l'extravagance essentielle de l'événement. Cell-ci tenait pour moi que ce singe était correctement habillé, comme un homme de chez nous, et surtout à l'aisance avec laquelle il portait ses vêtements. Ce *naturel* m'impressionna tout d'abord. A peine eus-je aperçu l'animal qu'il me parut évident qu'il n'était pas du tout *déguisé*.